

4

ACTIVITE DU GROUPE MEDICAL

DU MOUVEMENT NATIONAL CONTRE LE RACISME.

-:-:-:-:-

*animé par le Dr L. Chertok "Alex."*

Dès 1941, l'indignation contre les persécutions racistes en FRANCE fut très grande. Un courant profond d'humanité et de solidarité envers les victimes se fait sentir dans toutes les couches de la population.

Ces éléments constituaient un facteur anti-allemand qui se transforma bientôt en résistance active contre l'envahisseur. Ce fut là le secteur de lutte du M.N.C.R. dans l'ensemble de la résistance française.

Le groupe médical du M.N.C.R. s'est proposé de développer le travail anti-raciste dans le milieu médical.

Dénoncer les crimes, dénoncer les pseudo-scientifiques racistes, déjouer la manœuvre de division qui constituait le racisme, d'une part, développer un courant de solidarité, l'aide aux victimes adultes et aux enfants, d'autre part, tels étaient les buts de notre groupe. Car il fallait ouvrir les yeux à ceux qui avaient des illusions sur l'envahisseur, mettre en garde tous les Français devant le danger qui menaçait leur race en leur expliquant que les persécutions des juifs n'étaient qu'un prélude à celles de tous les Français.

NOS MOYENS. La presse : diffusion abondante de "J'ACCUSE" et d'autres tracts, ainsi que du "COMBAT MEDICAL" lequel traitait des problèmes d'actualité médicale.

Constitution des équipes de propagande qui visaient les médecins à qui nous demandions une aide morale et matérielle, ainsi que la participation à notre Mouvement suivant les possibilités de chacun.

Par l'intermédiaire des milieux médicaux, nous sommes arrivés à recruter de nombreux adhérents. Nous signalions aux autres mouvements de Résistance avec qui nous étions en liaison (F.N.) ceux que nous jugeons mûrs pour un travail plus actif et toutes les personnes rencontrées sur notre chemin qui désiraient mener la lutte, étaient dirigées par nous vers d'autres groupements F.T.P. ou autres.

Mme Le Dr. ARAGER (déportée depuis) fut une des premières animatrices de notre groupe et le Professeur DEBRE, un de nos premiers Conseillers

ACTIONS. - Nous avons organisé des actions sous forme de protestations contre les actes de barbarie. L'élite intellectuelle et médicale française ne pouvait se taire devant les déportations d'enfants qui se sont produites en Juillet 1942. Une délégation composée de MM. DUHAMEL, LAUBRY, PASTEUR VALERY-RADOT et de Mme la Comtesse de LA BOURDONNAIS, s'est rendue auprès du Cardinal SUHARD

afin de lui exprimer la révolte de la conscience française devant de tels actes de barbarie.

Un autre exemple : en 1943, nous avons signalé des cas où des malades graves étaient enlevés des hôpitaux pour être déportés. Sur notre initiative; M. le DR. MILIAN a soulevé la question au Conseil de l'Ordre qui a décidé d'envoyer une lettre de protestation au Ministre de la Santé Publique.

De plus, nous avons un Service Médical chargé de donner des soins aux victimes racistes, tout d'abord, puis, par la suite, aux réfractaires.

D'autre part, dès le début, nous avons été en liaison avec des groupes armés, afin de leur donner des soins en cas de maladie ou d'accident.

Nous avons aussi un Service de Faux papiers parfaitement au point qui a rendu d'innombrables services.

En Mars 1943, le M.N.C.R. dû supporter une "chûte" importante dans laquelle nous avons perdu Mme ARAGER. Peu après, le Dr. FOILIN est venu prendre une part très active dans notre travail.

A ce moment-là, la situation avait changé : notre Mouvement avait raison de dire, un an plus tôt, que les déportations de Juifs n'étaient qu'un prélude aux déportations des Français. En effet, le S.T.O. a commencé. Nous nous sommes, aussitôt, tournés vers les réfractaires.

Cette question occupait une place prépondérante dans notre presse et notre Service de faux papiers, qui était parfaitement outillé et bien organisé par suite de l'expérience des victimes racistes, se mit immédiatement à la disposition des réfractaires. En Mars 1943, nous avons perdu quatre étudiants dans un accident avec de faux réfractaires provocateurs.

Nous utilisons également nos relations médicales pour des certificats de complaisance et toutes sortes de canouflage (Piqûres de lipiodol...) Le Dr. FOILIN organisa un Comité composé de Mme BERTRAND-FONTAINE, de MM. MERLE d'AUBIGNE et BESANCON. Par l'intermédiaire de ce dernier, nous avons tous les renseignements concernant les pourparlers entre VICHY et les Allemands en ce qui concernait les déportations des étudiants en Médecine; aussitôt, notre "technique" préparait des tracts pour dénoncer toutes ces manœuvres. Une équipe d'étudiants en médecine et en pharmacie se chargeait de leur diffusion parmi les étudiants intéressés.

Dans la rubrique "parasitologie" de nos éditions clandestines, nous dénonçons les charlatans scientifiques tels que : MONTANDON, MARTIAL, MARCEON & Cie.

Nos étudiants ont également organisé des actions, ainsi le "chahuta-ge" des cours de MARTIAL et de LABROUE. Dans la période précédent l'insurrec-tion, nos médecins se sont mis à la disposition du Service de Santé insur-rectionnel.

En zone Sud, le groupe médical a collaboré, depuis Juin 1944, à l'organisation du Service de Santé des F.F.I. pour le recrutement des médecins pour le maquis, le collectage des médicaments... etc.

Plusieurs de nos membres ont pris part aux batailles de libération dans des unités combattantes.

Dans ce cadre, notre Mouvement et son groupe ont contribué, durant plus de trois ans, à renforcer la "résistance" de tout le pays.

-:-:-:-:-